

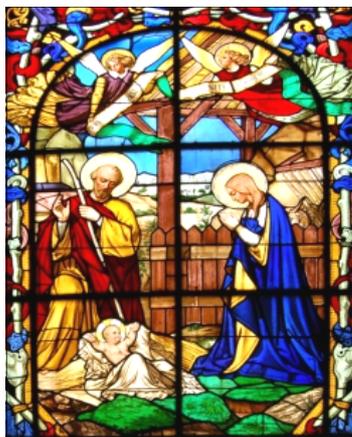


# La Lettre de saint Flaive



« La prière abat les barrières, franchit les frontières, bâtit des ponts invisibles mais réels et efficaces et ouvre des horizons d'espérance. »

*Tweet du pape François, le 9 novembre 2019*



Nativité, la Rochelle

Après la fête du Christ Roi, nous entrons dans le temps de l'Avent. C'est le temps de l'attente de la naissance pour la future mère. C'est le temps de l'attente du Messie pour les juifs pieux de Judée et de Galilée, qui relisent la prophétie d'Isaïe. C'est le temps de la marche des savants de Chaldée, qui cheminent en suivant une étoile nouvelle

### Sommaire

Editorial	1
Bèves	2
St John Henry Newman, cardinal	2
Loi bioéthique	2
Equipes Notre-Dame	3
Partage tiers-monde	3
Le saint du mois	4
Prière au Christ	4
Suite de l'éditorial	4



## Message de Sant'Egidio au presbyterium diocésain

**C**hers amis, je souhaite partager avec vous le message de M. Andrea Riccardi, fondateur de la communauté Sant'Egidio et ancien ministre de la coopération internationale et de l'intégration, lors du pèlerinage diocésain des prêtres, le 20 novembre dernier.

« Je suis heureux de rencontrer le presbyterium du diocèse de Pontoise et son évêque Mgr Lallanne dans ce pèlerinage à Rome, au nom et au titre de la fraternité avec les pauvres. Et c'est l'occasion pour moi de redire la dette que je tiens envers la France et envers l'Eglise de France ; de dire que mon itinéraire de provincial romain s'est internationalisé dans l'expérience de la France et de Paris des années 70-80. Toujours, pour moi, revenir en France, c'est revenir chez moi. Et aussi, dans les périodes un peu plus critiques dans l'Eglise de France, j'ai toujours eu le sentiment qu'en France, malgré les difficultés historiques et une longue histoire de difficultés, il y a un peuple chrétien et une église vivante dans un cadre européen. Je suis aussi convaincu – et je finis avec la France – que dans le siècle passé, en France, pour l'Eglise sont arrivées des aventures et des expériences avant qu'elles n'arrivent dans les autres pays européens.

Vous venez à Rome je crois pour plusieurs motifs – normalement, on vient à Rome pour des motifs religieux, de gouvernement, pastoraux, de pouvoir, de dévotion, de tourisme... – mais être à Rome pour les pauvres, pour la fraternité, et pour la fraternité avec les pauvres.... Je crois que votre démarche, votre pèlerinage est enraciné dans l'histoire de cette Eglise de Rome qui préside dans la charité – pas seulement dans l'histoire d'une Eglise qui préside à la charité, mais une Eglise qui cherche à se renouveler dans la fraternité avec les pauvres. Et d'une Eglise où l'évêque est devenu le maître de l'Evangile des pauvres, et le maître de l'Eglise des pauvres. Le pape François a mis le pauvre au centre de l'Eglise comme jamais. [...] On savait dans l'Eglise ce qu'étaient les pauvres, mais le pape François a réalisé l'Eglise des pauvres comme jamais. Comme jamais dans l'histoire de l'Eglise. Le message de ce pape peut être résumé en trois points :

**1) Le primat des pauvres.** La journée mondiale des pauvres n'est pas une manifestation en plus dans l'Eglise, comme la journée de l'universalité catholique, la journée des vocations, la journée de... non, c'est une chose qui nous dit le primat des pauvres dans l'Eglise, dans la vision évangélique du pape François.

**2) Le primat de la Parole de Dieu.** Il a établi le 3ème dimanche *per annum* dédié à la Parole de Dieu, et c'est une démarche très importante, très conciliaire, mais d'une certaine manière, c'est

comme les anciens papes ont fait avec le *Corpus Domini* : la fête de l'eucharistie et maintenant la fête de la Parole de Dieu – comme disent les juifs, la joie de la Parole. Je dirai : à côté de *Corpus Domini*, *Verbum Dei* : la fête de la Parole.

**3) Evangelii Gaudium : la mission.** C'est très simple, c'est très chrétien, très catholique, très évangélique. Pauvres, Parole de Dieu et dynamisme de la Parole de Dieu, qui, comme Grégoire le Grand le dit : « la Parole de Dieu croît en nous qui écoutons la Parole de Dieu » dans la mission est communiquée. Je sais combien votre Eglise du Val d'Oise s'est dédiée à la mission. J'ai lu la lettre pastorale de votre évêque sur l'évangélisation, et je trouve ce texte intéressant et mobilisateur, et dans l'esprit de recevoir « Evangelii Gaudium », car le grand problème aujourd'hui, ce n'est pas dire « Bravo » au pape, mais de traduire dans nos églises son message. Tout cela : primat des pauvres, primat de la Parole, primat de la mission, dans un cadre qui est la miséricorde. Comme il l'a dit : la miséricorde est la clef de voûte de la vie de l'Eglise.

Vendredi de la semaine passée, nous avons inauguré une maison avec le pape François, une maison donnée par le patrimoine du Vatican pour les pauvres, pour les clochards. Cette maison serait un magnifique hôtel, avec les fenêtres sur la place Saint-Pierre. Mais nous avons vu cette maison vide, nous avons combien de clochards et de pauvres sont place Saint-Pierre, car il y a une mystérieuse attraction de pauvres à Saint-Pierre, je ne sais pas pourquoi, mais il y en a, il y a du monde ! Et grâce à Dieu, il y en a, car avant, ils étaient éloignés par la police. Maintenant, ils doivent être acceptés. Nous avons vu cette belle maison, nous avons demandé de la dédier aux pauvres, le pape a accepté, et la communauté de Sant'Egidio, avec l'aumônerie pontificale, a ouvert cette maison pour les pauvres et pour les clochards. Et l'inauguration a été très intéressante ; c'est une énième expérience du rapport du pape avec les pauvres. Il y a passé 1h15 : ¼ d'heure pour l'inauguration et le reste à parler et à manger avec les pauvres. En septembre, j'étais au Mozambique, où la communauté Sant'Egidio a un centre pour soigner les malades du Sida. Le pape est venu à visiter ce centre. Il a parlé aux foules, et après il est entré dans le laboratoire, et il a rencontré les malades, un par un. Il était seul accompagné par notre directeur, le médecin, une femme – une musulmane. Et il a parlé, écouté, et j'ai vu qu'il a été ému quand il a rencontré une vieille femme de plus de 80 ans, malade du SIDA. Il a une capacité de compassion pour le pauvre. Il n'a pas trop de temps pour les politiciens ou pour les cardinaux, mais il a toujours le temps pour les pauvres. » (suite p. 4)

## Brèves

Sélectionnées par C. G.

### Avortement et bioéthique

Le *Quotidien du Médecin* du 20 mai 2019 signale que, depuis un an, 28 états américains ont restreint l'accès à l'avortement volontaire à des situations d'urgence vitale. La revue française écrit qu'il s'agit d'une régression. Mais les chrétiens et tous les défenseurs de la vie se réjouissent de voir ainsi progresser le respect des droits des enfants, avec un recul des IVG.

### Burkina-Faso : nouvel attentat contre des chrétiens

Le 1er décembre, quatorze chrétiens ont été tués pendant un culte protestant, parmi lesquels des enfants et le pasteur. Le 26 mai, une attaque dans une église catholique tuait quatre fidèles. Plus tôt, un prêtre avait été enlevé, un autre assassiné. Les terroristes attaquent aussi les écoles, tuent les instituteurs et brûlent les bâtiments. 350 000 enfants sont privés d'enseignement et certains sont enlevés et enrôlés comme soldats par les terroristes.

### AJCF : des nouvelles

L'Amitié judéo-chrétienne de France a décerné à Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes, le prix de l'amitié judéo-chrétienne, qui lui a été remis au Collège des Bernardins, le 20 novembre 2019. Mgr Eric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims, président de la Conférence des évêques de France, a accepté de faire partie du Comité d'honneur de l'AJCF.

### Rome et Constantinople : un nouveau pas vers la pleine communion

Une délégation de l'Église romaine s'est rendue à Istanbul, pour la fête du patriarcat œcuménique de Constantinople, et a offert une relique de saint Pierre. Le patriarche Bartholomée a rappelé que « tous les chrétiens appartiennent au même espace spirituel »... En raison de leur passé commun. Considérant ce don de reliques comme prophétique, il a souhaité que les deux Églises avancent « sur la voie du calice commun ».

## Le cardinal Newman reconnu saint

Le 13 octobre dernier, le Pape François a canonisé le cardinal John Henry Newman. Qui était-il et comment peut-il nous aider dans notre vie spirituelle ?

Newman est un très grand intellectuel anglais du 19ème siècle, et un admirable prédicateur : il a réformé l'Église anglicane, écrit plus de 60 livres qui font de lui un des plus grands écrivains anglais et, toute sa vie, accompagné des milliers de personnes dans leur vie spirituelle.

Mais il est avant tout un homme de Dieu, un chercheur de la Vérité. A 15 ans, il fait l'expérience bouleversante de Dieu comme « présence » au plus intime de lui-même. Ce sens de Dieu le conduit à devenir pasteur anglican et à travailler au renouveau spirituel de l'Église anglicane. Bravant le rejet de sa famille et de ses amis, il se convertit au catholicisme à 44 ans, car il a acquis la conviction que l'Église ne peut être qu'universelle. Cet épisode reflète parfaitement sa quête infatigable de la Vérité et l'importance de la liberté de conscience, qui imprègne son œuvre et sa vie.

Si l'Église nous propose aujourd'hui le cardinal de Newman comme modèle de

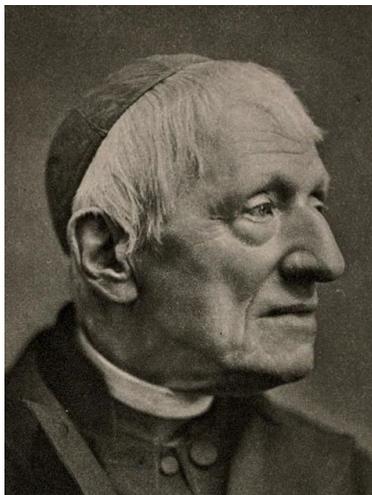
sainteté, c'est autant pour sa vie que pour la profondeur de sa pensée.

Sa devise en tant que cardinal était « Le cœur parle au cœur », qui résume son approche de la vie chrétienne : un appel à la sainteté pour tous les fidèles, expérimenté comme le désir profond du cœur humain d'entrer dans une intime communion avec Dieu. D'une modernité incontestable, il a profondément influencé les théologiens de Vatican II, notamment sur le rapport entre Foi et raison, la place vitale de la religion révélée dans la société, les relations de l'Église avec le monde et la compréhension de l'Église comme « corps mystique du Christ ».

Comme l'explique un des plus grands spécialistes de la pensée de Newman, le père Keith Beaumont, « Dans ses sermons et ses lettres il nous a laissé un enseignement spirituel abondant, fondé sur une psychologie pénétrante, réaliste et souvent décapante. Cela fait de lui l'un des grands maîtres spirituels des temps modernes. »

Pour en savoir plus et connaître sa pensée, vous pouvez lire : « Sermons Catholiques » de John Henry Newman, édition du Cerf, 2019.

Thomas Le Pelletier



## Loi bioéthique, loi de tous les dangers

Nous avons déjà alerté dans la Lettre de mai et nous devons le répéter après que le projet de loi a été voté par les députés, dans une séance ahurissante où les places vides l'emportaient sur les présences. Cette loi de bioéthique ouvre la voie à des pratiques mortifères pour la société actuelle et dangereuses pour l'avenir de l'espèce humaine.

Cette loi a été préparée par des lobbies partisans de l'hédonisme le plus égoïste avec la volonté de faire disparaître la cellule familiale, seule vraie protectrice de l'enfant. Il est question de faire naître, de manière délibérée, des enfants-objets, des enfants esclaves de propriétaires qui les auront commandés par internet en choisissant le sexe, la race, la couleur des yeux et des cheveux, comme s'il s'agissait d'un animal de compagnie, qui plaît au moment de l'achat ; un bébé, c'est mignon ! Mais qu'advient-il quand l'enfant, devenu adolescent, demandera des comptes ?

Le projet de loi supprime les notions de pères et mères biologiques et remplace par le concept de parents d'intention. Les pères

sont réduits à de simple donneurs de sperme ; les mères ne sont plus celles qui accouchent, mais celles qui commandent un enfant sur le catalogue des centres de production et des banques de gamètes.

Cette idéologie inclut une dérive eugéniste. On sélectionne les embryons humains et on détruit les moins performants. Elle induit l'idée que toute vie qui n'est pas parfaite peut être éliminée, elle prépare à la légalisation de la mort sur ordonnance. Elle prévoit aussi de fabriquer des embryons animaux, sur lesquels seront greffées des cellules humaines, dans le but de fabriquer des êtres hybrides (chimères), qui serviront de matériel pour les greffes d'organes.

Le projet de loi, voté par la Chambre des députés, sera examiné par le Sénat en janvier. Chrétiens, notre devoir est de refuser cela et de protester auprès de nos sénateurs, de signer la Pétition au Président de la République, qui est publiée par une trentaine d'associations. Et si le peuple n'est pas entendu, il lui appartiendra de manifester sa réprobation dans la rue ! Le 19 janvier, pour commencer...

C. G.

## Une Equipe Notre Dame à Ermont

**D**epuis janvier, Claire et moi avons rejoint une équipe Notre-Dame, dont l'accompagnement spirituel est assuré par le Père François. Au fil des rencontres, cet espace de partage et de prière est devenu une halte essentielle dans notre cheminement avec le Seigneur.

### Qui sont les équipes Notre-Dame ?

Cheminer avec le Christ, personnellement et en couple, vivre au quotidien le sacrement de mariage et porter du fruit, tel est le modeste objectif que poursuivent les équipes Notre-Dame. La pédagogie, construite par le visionnaire Père Henri Caffarel dans les années 60, prend en compte la réalité et les difficultés des couples d'aujourd'hui. Elle s'appuie sur deux grands principes : un cheminement en équipe et des actions concrètes.

### Un cheminement en équipe

Une fois par mois, nous nous retrouvons avec le père François et trois autres couples pour nous soutenir mutuellement et rencontrer Dieu dans la prière.

### Actions concrètes pour cheminer

Nous pratiquons l'oraison quotidienne, l'écoute de la Parole de Dieu, la prière en couple, la retraite annuelle, la règle de vie et le devoir de s'asseoir tous les mois pour faire le point sur notre vie de couple.

### En quoi cela change notre vie

Depuis sept ans, nous avons eu la joie immense de devenir parents de trois enfants. Joie immense certes, mais fatigue intense qui nous a conduits à mettre en sourdine notre vie spirituelle. Lorsque notre dernière nous a enfin permis de dormir plus de

5h par nuit, nous avons cherché un lieu pour nous remettre en marche. Et notre équipe Notre-Dame a été salutaire.

Les points concrets d'effort constituent des jalons durant le mois pour garder le cap. Et lors de notre rencontre mensuelle, nous faisons l'expérience de la puissance d'une vraie vie communautaire. Mettre sur la table en toute humilité nos avancées et nos manquements, nous inspirer du cheminement de nos chers coéquipiers, et nous appuyer sur la prière communautaire, autant de coups de pouce pour nous ressourcer et continuer la route !

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le site internet : [www.equipes-notre-dame.fr](http://www.equipes-notre-dame.fr)

*Témoignage de Thomas Le Pelletier*



Comme chaque année, **l'Equipe Saint-Vincent offrira**, en partenariat avec les Petits frères des pauvres et la paroisse, **un réveillon de Noël** aux personnes seules, au centre paroissial Saint-Jean-Paul II, le dimanche 24 décembre à 21h. On peut avant la soirée participer à la messe de 19 heures à l'église Saint-Flaive et prendre le bus à la sortie. Le retour en bus sera assuré dans les divers quartiers (Chênes, Jeanne-d'Arc, Espérances, Carreaux). Pour vous inscrire, ou pour confier le nom d'une personne à inviter, ou pour nous aider à préparer et à servir, appelez le 01 34 15 11 20 ou venez au vestiaire, 15 rue de la République. Inscriptions avant le 15 décembre, dernier délai, pour nous permettre de commander les repas.

## PTM chez les sœurs missionnaires

**L**es Sœurs de Saint-Michel-Archange ont invité les membres de Partage-Tiers-Monde à une messe, suivie d'un repas fraternel en leur maison de Joinville-le-Pont, le samedi 5 octobre 2019.

Jolie table, bons plats, spécialités de charcuterie polonaises des religieuses issues de ce pays. La conversation a roulé bon train et nous avons eu plaisir à écouter ces religieuses raconter leur quotidien et les anecdotes qui émaillent leur vie missionnaire à Beta-re-Oya, au Cameroun.

Les problèmes de santé liés au climat étouffant et les maladies tropicales rencontrées, faute de moyens financiers, sont peu ou mal soignées. Le Sida est un exemple type, mais d'autres pathologies comme les nécroses profondes non cicatrisables, finissent par faire périr les plus résistants, et la malaria-paludisme atteint tout le monde, malgré les précautions. Les sœurs sont multi-infectées par ce parasite qui rend très malade et qui n'est pas correctement diagnostiqué au retour. Malgré cela, les sœurs continuent vaillamment leur action auprès des plus faibles et des plus pauvres.

Le manque d'hygiène est un facteur aggravant, mais la situation s'améliore grâce à leur action éducative.

Elles nous ont raconté quelques anecdotes, comme la main de gorille offerte par des chasseurs, qu'elles n'avaient pas pu manger, ou la dextérité d'une mère et de ses 14 enfants qui comblaient leur faim en attrapant les souris pour les manger, plus vifs qu'un chat pour les atteindre ! Dans leurs récits, on voit que l'argent donné par les Ermontois, dissimulé dans les plis de leur voile pour échapper aux voleurs, trouve son plein emploi et fait œuvre utile.

En plus de l'hôpital et des quatre Oratoriums (dispensaires-écoles avec chapelle) répartis en brousse, leur congrégation, grâce aux nouvelles vocations, installe une mission au Paraguay.

Après une prière commune à l'intention des personnes dont elles s'occupent, des paroissiens et donateurs d'Ermont et de nos équipes, nous nous sommes séparés, le cœur en fête de cette belle rencontre.

*Jean-Pierre Malaure pour PTM*

## Nos joies & nos peines

*Du 16 avril au 18 mai 2019*

### Baptêmes

- Edenn EYEBE
- Adryann EYEBE
- Lya ROY
- Anna ROY
- Yolande ZAKEI
- Marie-Pascale ALLE
- Adrien MOHAMED
- Malcolm MOHAMAD
- Mathilde PAIS DE SOUZA
- Kehan AFRICA
- Kenji AFRICA
- Alycia DO NASCIMENTO-FREITAS
- Léa GOURDON
- Mélissa KORCHI
- Mathis BOISNE
- Anthony BOISNE

### Mariages

- Damien TROUVE & Lucie CEZAR

### Obsèques

- Ronan GORSKI, 58 ans
  - Yvette PAUMIER, 94 ans
  - Andrée PROTIN, 92 ans
  - Henri MALHERBE, 82 ans
  - Jean BELLANGER, 93 ans
  - Denise DUROT, 82 ans
  - Christian PREVOST, 78 ans
  - Pierre HINGRE, 50 ans
  - Jacqueline MAILLET, 80 ans
- (par manque de place, la suite sera publiée en janvier 2020)

C. G.

EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint-Jean-Paul II, Place Père Jacques Hamel, 1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : <http://www.paroissedermont.fr>

## Saint du 14 décembre : venance Fortunat

**N**é vers 530, à Valdobbiadene, près de Trévise, Venantius Honorius Clementianus Fortunatus semble originaire d'une famille italienne riche et cultivée, si on en juge par son éducation et ses fréquentations : études supérieures à l'université de Ravenne, grammaire, poésie, éloquence et droit. En 565, guéri d'une ophtalmie, il attribue sa guérison à saint Martin, et veut visiter le tombeau en action de grâce.

Il se rend en Gaule par la route des Alpes et séjourne à la cour du roi Sigebert et de la reine Brunehilde, à Metz. Il écrit des poèmes pour les fêtes de la cour. En 567, il séjourne à Poitiers, et rencontre la reine Radegonde, fille du roi de Thuringe et mariée contre sa volonté au roi Clotaire Ier. Celle-ci a renoncé au trône en 555 et fondé l'abbaye de Sainte-Croix. Venance est ordonné prêtre à Poitiers en 576, puis élu évêque. Il s'est fait connaître par ses poèmes, dont certaines de ses hymnes comptent parmi les chants liturgiques (*Vexilla regis*, *Pange lingua*), puis par des biographies, en particulier les Vies de Saint Hilaire de Poitiers, de Saint Rémy de Reims, de Sainte Radegonde. Il meurt en 609, aimé de tous, au dire de ses contemporains.

Quelques unes de ses oeuvres (écrites en latin), ont été traduites et publiées, de 1994 à 2004, par Marc Reydellet, édition des Belles Lettres.

C. G.

## Prière au Christ rayonnant

Bien-aimé Jésus,

Aide-nous à répandre ton parfum partout où nous allons. Inonde nos âmes de ton Esprit et de ta vie.

Pénètre et possède tout notre être, si complètement que notre vie ne soit qu'un rayonnement de la tienne.

Brille à travers nous et sois ainsi en nous, que toute âme que nous rencontrerons puisse sentir ta présence en notre âme. Fais qu'elles lèvent les yeux et ne nous voient plus, mais seulement Jésus.

Demeure avec nous et nous commencerons alors à briller comme Tu brilles ; briller au point d'être une lumière pour les autres. La lumière, ô Jésus, sera toute de Toi, rien d'elle ne sera nôtre ; ce sera Toi qui brilleras sur les autres à travers nous.

Fais-nous te louer de la manière que tu préfères, en brillant sur ceux qui nous entourent. Fais-nous Te prêcher, sans prédication, non par des mots, mais par notre exemple, par la vigueur contagieuse, l'influence compatissante de ce que nous faisons, la plénitude visible de l'Amour que nos cœurs Te portent. Amen.

Cardinal John Henry Newman (1801-1890), traduction C.G.



Les pauvres ne sont pas une catégorie sociale pour lui : c'est une femme, c'est un homme, c'est un enfant. Et il parle, il parle. Et vraiment, je dis : le pape perd son temps avec les pauvres. Les pauvres au centre de la vie et les pauvres au centre de l'Eglise. Dans notre ville de Rome, une ville qui n'arrive pas à avoir 3 millions d'habitants, le centre-ville est plutôt vide, maintenant muséalisé, il y a 10 000 clochards qui vivent dans la rue, c'est un peuple immense.

Et vous êtes ici ce soir, et je suis vraiment heureux de voir votre presbyterium multi-ethnique – je ne dirai pas multi-religieux, j'espère ! Mais on ne sait jamais... Et vous êtes ici pour m'écouter, je vous remercie de votre attention, vous êtes ici pour la prière dans une communauté qui vit depuis le début le service aux pauvres comme centre de sa vie. [...]

Quand le pape est venu à Santa Maria (Sant'Egidio est une petite église à côté de santa Maria), il a donné une définition de Sant'Egidio très simple : « Sant'Egidio, ce sont 3 P : prière, pauvres, paix. » Prière, c'est la prière du soir, à laquelle vous participerez, c'est la prière que nous avons dans toutes nos communautés de la Havane, de Hong Kong, à Paris, un peu partout.

Nous avons commencé en 68 dans la banlieue de Rome, qui était une banlieue de bidonville, quand Rome était d'un côté ville éternelle et de l'autre côté ville du Tiers Monde. Dans ce cadre de poussée des jeunes, en 68, nous avons fait la découverte de l'Evangile comme la réponse la plus véritable dans le cadre du monde idéologique, mais aussi la découverte de la pauvreté dans la ville, pour nous, étudiants de familles bourgeoises. Moi j'avais 18 ans. La découverte de la Parole de Dieu, c'était le climat après Vatican II, c'était *Dei Verbum*, c'était la Bible dans les mains du peuple de Dieu, c'était aussi se mesurer personnellement avec la Bible, la lire ensemble. Et on a découvert qu'avant d'être chrétiens, on était des disciples. Chers amis, à Antioche, on a appelé les chrétiens « chrétiens », mais avant on était des disciples, et on reste toujours des disciples. La foi grandit avec l'écoute. Et la Parole de Dieu grandit dans la vie et dans le cœur des disciples. C'est-à-dire nous avons expérimenté le dynamisme de la Parole de Dieu. Lire la Bible dans une cité. Nous étions une communauté de jeunes, une communauté de laïcs, une communauté qui cherchait à vivre selon l'Evangile. Avec beaucoup d'ingénuité, peut-être d'erreurs, mais avec une volonté puissante de vivre l'Evangile et la Parole de Dieu. Une communauté dans la vie. Et nous sommes restés une communauté enracinée dans cette périphérie de Rome qui change et qui a changé. Un seul exemple : les émigrés. Aujourd'hui, Rome, c'est une ville avec 10%, un peu plus, de non-Italiens ou de nouveaux Italiens, ou de nouveaux Romains. Mais quand nous avons commencé, les émigrés n'étaient pas les Africains ou les Syriens, les émigrés étaient les Italiens du Sud, qui étaient considérés étrangers dans notre ville. Nous sommes restés enracinés dans les banlieues ; mais à un moment donné de notre histoire, dans les années 70, nous avons établi le centre de notre communauté dans la petite église d'un carmel abandonné, l'église de Sant'Egidio (Gilles). Un saint merveilleux, avec beaucoup d'histoires. Il venait de l'Orient et allait vers l'Occident, il était le protecteur des pauvres et le protecteur d'une biche, il recevait la confession de Charlemagne. Et son monastère, dans le sud de la France, dans un endroit très agréable, a été détruit pendant les guerres de religion : vocation œcuménique ? Je ne sais pas... Et après, nous sommes arrivés ici, dans l'église de Santa Maria in Trastevere, quelques années plus tard, avec Jean Paul II ; lequel, en bon évêque polonais, était venu visiter la paroisse, il l'avait trouvée vide, il était venu visiter Sant'Egidio, il l'avait trouvée pleine de jeunes, et il avait dit : « mais pourquoi la petite église est pleine, et la grande église est vide ? Il faut que tout ce peuple vienne dans la grande église ! »

Et nous sommes passés dans la basilique qui est maintenant le lieu de notre prière, mais je le répète : nous sommes enracinés dans la banlieue de Rome, avec des communautés, plus de 30 centres de Sant'Egidio dans la banlieue, avec les communautés qui prient, qui font l'accueil, qui vivent l'évangélisation dans la banlieue et le service aux pauvres : ça signifie les handicapés, les personnes âgées, les personnes avec des difficultés, les pauvres, les immigrés, les malades, les malades psychiques. A Santa Maria du Trastevere, les pauvres ont trouvé des espaces d'accueil : la grande maison sur la place en sortant de la basilique pour l'accueil des immigrés, l'école de langue italienne et de culture italienne ; et les maisons, des appartements qui sont dans la ville pour les personnes âgées. Car une des grandes pauvretés que dans son histoire Sant'Egidio a découvert, ce sont les personnes âgées.

Les pauvres, dans notre société riche et égocentrique, sont des prophètes d'une vie autre. Nous parlons toujours d'évangélisation, mais nous demandons-nous assez comment les pauvres peuvent aider l'évangélisation ? Les pauvres évangélisent. ... Dans une ville où tout le monde est pressé, il faut bâtir la fraternité. Mais, chers amis, pour bâtir la fraternité, il faut partir des pauvres. Si la communauté devient sœur des pauvres, nous serons plus capables de bâtir l'unité et la fraternité dans la société.

Extraits du discours de Andrea Riccardi accueillant le presbyterium diocésain